

qui est placé plus haut à deux cent mille Yôdjanas ; quand cette planète, ordinairement heureuse, se sépare du soleil et le précède, elle annonce des malheurs tels que des tempêtes, une grande abondance de nuages ou de la sécheresse.

14. Au-dessus, à deux cent mille Yôdjanas, se voit Aṅgāraka (Mars), qui lorsque sa marche n'est pas oblique, met trois Pakchas (un mois et demi) à parcourir chacun des douze signes ; ordinairement funeste, cette planète présage des malheurs.

15. Au-dessus, à deux cent mille Yôdjanas, est le bienheureux Vrihaspati (Jupiter), qui lorsque sa marche n'est pas oblique, reste un an dans chaque signe ; cette planète est favorable à la race des Brâhmanes.

16. Au-dessus, à deux cent mille Yôdjanas, est l'astre nommé à la marche lente (Saturne), qui reste trente mois dans chaque signe, et qui met un égal nombre d'années à les parcourir tous ; il porte ordinairement le trouble dans tous les cœurs.

17. Au delà, à onze cent mille Yôdjanas de distance, se voient les Rîchis, qui répandant le bonheur dans les mondes, tournent en la laissant à leur droite, autour de la demeure suprême du bienheureux Vichṇu.

FIN DU VINGT-DEUXIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

DESCRIPTION DE LA SPHÈRE DES ASTRES,

DANS LE CINQUIÈME LIVRE DU GRAND PURÂṆA,

LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.